

# L'A.S. RED STAR MONTE EN DIVISION III

Dimanche 10 mai, 16 heures 40. Georges Eo, sur le banc de touche demande aux joueurs de soutenir Milan monté à l'attaque. «C'est bien!», «Il faut les faire courir!», «Du soutien!».

Dimanche 10 mai, 16 heures 45. Coup de siflet de l'arbitre. Massard expédie le ballon dans les tribunes vers les supporters. Trente secondes plus tard, Séguy, Chazottes et Laurent se précipitent sur Georges Eo pour le hisser sur leurs épaules. Cette fois-ci il n'y a plus de doutes : le Red Star vient de réussir son pari.

Finies les inquiétudes! Terminés les calculs de points! Envolées les angoisses du goal-average contre Reims! Le Red Star monte. Le Red Star commence à retrouver ce rang digne de lui et de son histoire. Le Red Star, et de quelle manière! prend sa revanche sur ceux qui ont tenté de l'assassiner.

Paradoxalement, ce match qui devait déci-

der de tout, ne nous a pas fait souffrir. C'était le point d'orgue d'une fin de saison majestueuse. A la mi-temps déjà chacun était rassuré : non, cette équipe-là ne pouvait pas perdre! Et lorsque Christian Massard a marqué le troisième but (son vingtième de la saison), lorsqu'il s'est infiltré dans la défense adverse, dribblant un, deux, trois joueurs avant de battre sans rémission le gardien arrageois, tous les supporters se sont dit que ce but «à la Massard» était symbolique. Il concrétisait le talent de notre avant-centre. Il bouclait la boucle. Il était bien à l'image de la rage de vaincre et de plaisir qui était celle de toute l'équipe, de tout le club aussi. Aujourd'hui nous sommes en division 3. Pour y arriver, l'équipe a réalisé une ligne droite exemplaire. «J'y ai toujours cru» dit Christian Massard «je tenais mes notes sur un cahier, j'avais prévu qu'on allait monter». Claude Chazottes lui aussi a toujours été optimiste, même au soir du 25 janvier après le match malheureux contre la

Police. Seulement, pour monter, il ne fallait plus perdre une seule rencontre. Et, souvenez-vous, c'est ce qui est arrivé!

1 <sup>er</sup> février	Boulogne 1-0
8 février	Neuilly 1-0
22 février	Tourcoing 2-0
1 <sup>er</sup> mars	Flohimont 4-1
15 mars	Maubeuge 1-1
22 mars	Raismes 2-0
29 mars	Le Touquet 2-0
5 avril	Amiens 3-1
12 avril	Reims 1-1
25 avril	Roubaix 2-0
3 mai	Le Poiriel 2-1
10 mai	Arras 3-0

Quand on fait les comptes on s'aperçoit que le Red Star a récolté 22 points sur 24. L'équipe a marqué 24 buts. Roussillon ne s'est incliné que cinq fois.

La première bouteille de champagne a été ouverte à 16 heures 50 sur le terrain d'Arras quand des supporters ont arrosé les joueurs qui venaient d'effectuer leur tour d'honneur. La bouteille avait été achetée en fin de matinée et cachée dans un coin du stade «pour ne pas porter la poisse».



«Correct l'arbitre!», «Allez Red Star!» Depuis plus de dix ans Marcel accompagne le Red Star de Lille à Montluçon en passant par Martigues ou Lyon. «Le Red Star c'est ma famille» dit-il.

Dans la soirée l'équipe est allée directement fêter l'événement chez son capitaine Claude Chazottes, puis «chez Gil». Là, que voulez-vous que l'on ait bu sinon, encore, du champagne! Les toasts, les embrassades, les discussions durèrent des heures et des heures.

Joueurs et supporters se sont parlés et, boisson aidant, beaucoup de choses ont été dites. Le courant passait. Massard, Gautier, Pado-

folle en voiture. A table, on a apprécié l'humour de Mme Eo et la bonne humeur de Gilles Séguy.

Quelques heures plus tôt, dans les «vestiaires-visiteurs» du stade d'Arras, c'était la joie. Joie profonde et toutefois discrète. Beaucoup de rires et de plaisanteries pour ce «jour de fête» qui a vu Gilles Séguy aller très solennellement se raser sous la douche.

Pendant ce temps, à Saint-Ouen, «chez Gil», des dizaines et des dizaines de supporters et d'amis téléphonaient pour connaître le résultat du match. Et le téléphone n'a cessé de sonner que très tard dans la nuit. «On réalisera encore mieux plus tard, avec le recul» disait l'un d'entre nous. Et c'est vrai qu'il s'agit là d'un bonheur qui n'est pas près de s'effacer.

«Quand on est rentré sur la pelouse» disait Alain Gautier «on ne s'entendait pas tellement, au dessus de nous nos supporters faisaient du bruit». Avec deux cars, des dizaines par une équipée un peu

van, Faury, Eo, Roussillon, Laurent, Séguy, Joudet, tous les joueurs ont montré qu'ils savaient aussi analyser la situation du club. Les fidèles étaient là. Pourquoi le cacher? il y avait de l'émotion, de l'amitié, de la compréhension dans tout ce qui a été dit et vécu ce soir-là. Et puis il fallait voir notre président Jean-Claude Bras, derrière le comptoir, en train de servir les coupes!

Boissons encore, mais cette fois-ci différentes, plus tard, bien plus tard, dans un restaurant des Champs-Élysées pour la troisième mi-temps qui a commencé par une équipée un peu

Suite page 6